DLP - 9-7-84392843

Avertissements agricoles

Publication périodique

ÉDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 17 5 JUILLET 1984

- POIS - LENTILLE -

TORDEUSE DU POIS

● La plupart des pois protéagineux de printemps atteignent maintenant le stade "gousses renflées", fin de la période de sensibilité de la culture aux attaques de ce ravageur.

→ Pour les parcelles du Nord de l'Eure et Loir (Drouais-Thymerais) non protégées selon notre dernier avis, il est déjà un peu tard pour intervenir au stade atteint par les cultures.

→ Dans toutes les autres régions, les vols ont été très limités jusqu'à présent, et la phase de sensibilité des pois est terminée.

→ Les cultures de lentilles du Cher , de l'Indre, du Loir et Cher et du Loiret ne nécessitent pas d'intervention pour l'instant en raison du faible niveau des vols.

- TOURNESOL -

PUCERONS

Se reporter à notre dernier bulletin.

● Les variétés précoces (Cerflor, Rodéo, Frankasol...) arrivent au stade "ouverture du capitule", et deviennent donc moins sensibles à ce ravageur. En effet, les bractées s'écartent et rendent les pucerons plus vulnérables à l'action des prédateurs (larves de coccinelles, de syrphes) dont les populations sont importantes sur les cultures non traitées ou traitées avec des aphicides spécifiques.

● Sur variétés tardives très atteintes (une cinquantaine de pucerons par plante) une intervention peut encore s'envisager avec Pirimor à 0,5 kg/ha. Pour les traitements pratiqués à l'enjambeur, afin d'avoir la meilleure efficacité, travailler avec un volume d'eau important (au moins 300 l/ha) et une forte pression afin de provoquer la pénétration du produit entre les bractées florales.

POURRITURES DES TIGES

● En plus des dessèchements de feuilles occasionnés par la pourriture grise (Botrytis cinerea), quelques parcelles ont subi des attaques de sclerotinia et présentent une pourriture du haut de la tige ou de l'ébauche du capitule.

→ Aucun traitement n'est efficace sur tournesol.

- MAIS DOUX -

PYRALE

● Les premières pontes de Pyrale du Maïs ont été observées en zones précoces.

Abonnement annuel : 95 F - Chèque à l'ordre du Régisseur de Recettes D.D.A. Loiret à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24
ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



P34

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN - CPPAP N° 530 AD

→ Dans ces situations précoces : Petite Beauce du Loiret, Beauce du Loir et Cher, Sologne viticole du Loir et Cher, un premier traitement devra être appliqué au début de la semaine du 9 au 14 Juillet.

→ En situations plus tardives : Perche, Perche Vendômois et Gâtine Tourangelle, cette intervention peut être retardée d'une semaine.

Vu le stade peu développé des cultures, utilisez l'une des pyréthrinoïdes liquides citées dans l'avertissement du 21 Juin page 3.

- MAIS GRAIN -

PYRALE

- Les dépôts de pontes sont encore très rares sur cette culture.
- D'après les sommes de températures, le piégeage sexuel, les sorties en cage d'élevage et les comptages de pontes, il se confirme que le traitement sera plus tardif que l'an passé.

→ En raison des nuits fraîches que nous connaissons actuellement, aucun traitement n'est à envisager avant les 12-14 Juillet en zone précoce. Le prochain avis vous informera plus précisément de l'évolution du vol et des dates de traitement souhaitables.

Produits : se reporter à notre bulletin du 21 Juin 1984.

PUCERONS

- L'espèce dominante est toujours Sitobion avenae.
- Apparition du puceron noir du maïs, Rhopalosiphum padi, dans quelques cultures.

→ Aucune intervention ne se justifie dans l'immédiat.

- FLAGEOLETS -

PYRALE DU MAIS

- Les haricots de première culture sont suffisamment développés pour nécessiter une protection lors du premier vol de pyrale.

→ Se reporter aux dates optimales d'intervention maïs-grain, en raison de la faible attractivité des haricots aux stades jeunes. Produits utilisables :
- avant fleur : cyperméthrine, deltaméthrine, fenvalérate aux doses homologuées (voir bulletin du 21 Juin)
- en floraison : phosalone (700 g/ha), endosulfan (700 g/ha).

- Les haricots semés après pois de conserverie sont encore trop peu développés pour accueillir des pontes, donc pour justifier un traitement dans l'immédiat.

- BLE -

ECHAUDAGE

- En raison de la sècheresse actuelle, un échaudage est visible dans les terres légères .
  - Il a souvent été provoqué par des attaques de maladies du pied (Rhizoctone le plus souvent, quelquefois piétin-verse en terre froide et sur précédent blé).
  - Des ronds de piétin-échaudage, maladie reconnaissable par un noircissement des racines et quelquefois de la base de la tige, sont aussi fréquemment observés en précédent paille.

MALADIES DES FEUILLES ET DE L'EPI

- Sur les blés ayant épié précocement, donc pendant une période de pluie, et mal protégés, des attaques quelquefois fortes de septoriose et de fusariose sur épis sont maintenant très visibles. Symptômes : se reporter au bulletin N° 16 du 29 Juin.
- La rouille brune n'est présente que dans quelques parcelles précoces, mais les attaques sont maintenant en aggravation. La période de grande sensibilité de la céréale à cette maladie est maintenant terminée.

PUCERONS

● Dans la moitié Nord de la Circonscription, certaines parcelles semées en variétés tardives n'ont pas encore atteint la fin du stade laiteux et sont donc encore sensibles aux pucerons.

→ Surveillez les populations et intervenez rapidement si plus d'un épi sur deux est colonisé par au moins un puceron.

Pour plus de détails, se reporter au bulletin N° 16 du 29 Juin.

- BETTERAVES -

PUCERONS ET JAUNISSE

● Quelques parcelles non protégées à l'aide d'un aphicide depuis plus de trois semaines sont fortement colonisées par le puceron noir de la fève.

Une dernière intervention aphicide peut encore se justifier si la moitié des plantes est colonisée afin de limiter la nuisibilité directe des pucerons.

● Les premiers symptômes de jaunisse sont visibles depuis une semaine.

→ Sur les parcelles mal protégées contre les pucerons ce printemps, il n'est plus possible de limiter l'extension de la virose.